

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Rhône

Commune : Belleville-en-Beaujolais

Localisation : RD109 - Déviation sud-est - Tranche 1

Date de l'opération : du 27/06/2022 au 21/10/2022

Surface étudiée : 11 000 m²

Nature des vestiges : Habitat

Chronologie des principaux vestiges :

Antiquité, Second âge du Fer

Nature du projet d'aménagement : Déviation routière

Aménageur : Conseil départemental du Rhône

Investigations archéologiques : Archeodunum

Responsable d'opération : Jérôme Grasso

Prescription et contrôle scientifique :

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,

Service régional de l'archéologie



Belleville-en-Beaujolais, déviation sud-est de la RD109

Découverte d'une petite agglomération romaine

septembre 2022



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

ARCHEODUNUM
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.com

Archeodunum

Opérateur agréé en archéologie préventive par le ministère de la Culture, la société Archeodunum exerce ses missions sur l'ensemble de la France. Elle accompagne les aménageurs dans leurs projets, grâce au travail de ses archéologues, experts en archéologie préventive, recherche scientifique, préservation du patrimoine, archéologie du bâti, conseil et diffusion des savoirs.

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la « sauvegarde par l'étude » de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Archeologie>

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes>

Légendes - Couverture : 1. Au travail sur un des bâtiments d'époque romaine. - **Dos :** 9. Squelette de bovidé trouvé dans une fosse ; une analyse au radiocarbone permettra d'en connaître la datation. - 10. Poteries gauloises. - 11. Les archéologues utilisent une perche pour prendre des photographies. Sauf exception mentionnée, les images sont © Archeodunum / Conception et réalisation J. Grasso / F. Meylan / S. Swal

Ne pas jeter sur la voie publique



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

C'est dans le cadre du projet de la déviation sud-est de Belleville-en-Beaujolais que le Service régional de l'archéologie a prescrit une fouille archéologique, réalisée par Archeodunum entre juillet et octobre 2022. Les premiers résultats en sont spectaculaires, avec la découverte d'une série de bâtiments d'époque romaine. Ceux-ci font face au quartier artisanal exploré en 2020 sur la ZAC Lybertec, de l'autre côté de la route D306. L'ensemble constitue une occupation dense, révélant l'existence d'une petite agglomération, à quelques kilomètres au nord de Ludna (Saint-Georges-de-Reneins).

À proximité de la Voie de l'Océan

Depuis des temps très anciens et jusqu'à aujourd'hui, la vallée de la Saône sert d'axe de circulation majeur. Au lendemain de la conquête de la Gaule (milieu du I^{er} s. av. J.-C.), les Romains pérennisent ou installent un réseau routier naissant de Lyon pour monter vers le nord et l'ouest de la Gaule (Voie dite de l'Océan), desservant notamment Mâcon puis Chalon-sur-Saône. Le long de cette artère maîtresse se développent habitats, lieux d'étape, petites ou grandes agglomérations. C'est dans ce contexte que s'inscrivent les fouilles menées à Belleville-en-Beaujolais.



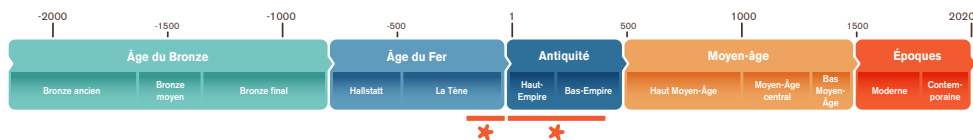
De discrets Gaulois

Deux secteurs font l'objet d'investigations archéologiques. À proximité du Lac des Sablons et de l'autoroute A6, des traces ténues (négatifs de poteaux, fosses diverses) évoquent assez discrètement une occupation gauloise. Trouvé dans une fosse profonde d'environ 40 cm, un ensemble de poteries (fig. 3, 4 et 10) est ainsi datable de la fin de l'âge de Fer (milieu II^e – début I^{er} siècle avant J.-C.).

Un site gallo-romain bien structuré

C'est directement en contrebas du rond-point de la RD109, à l'emplacement du départ de la future déviation, que les découvertes sont les plus remarquables (fig. 2). Sur une surface de près de 6 000 m², de nombreux vestiges sont datés de l'époque romaine (I^{er} – III^e siècle après J.-C.). Le site, très bien organisé, se développe pour l'essentiel sur la moitié ouest de la zone de fouille. Il est limité à l'est par un mur de clôture et par un fossé d'axe nord-sud, mais se poursuit hors emprise au nord, au sud et à l'ouest.

2. Plan général du secteur 1 (© Archeodunum) - 3. Découverte de poteries gauloises dans le secteur 2. 4. Les poteries gauloises au fond d'une fosse. - 5. Portion de mur construit essentiellement en fragments de tuiles. - 6. Le bâtiment 3, une grange ? 7. Principe de fonctionnement d'un chauffage par hypocauste (c)J.-P. Adam) 8. Foyer constitué de tuiles disposées à l'envers.



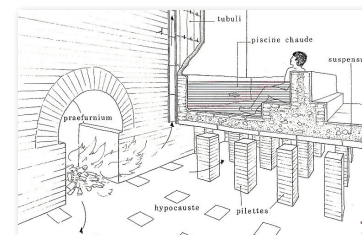
Au moins cinq bâtiments

Les nombreux murs, dont seules sont conservées les fondations en galets et en blocs de calcaire, dessinent les plans d'au moins cinq bâtiments (fig. 2). Ceux-ci semblent répartis en deux parcelles contiguës, séparées par un mur constitué de fragments de tuiles (fig. 5). Parmi ces constructions, on remarque le plan presque complet d'une grange de plan carré (bât. 3, fig. 6).



Hypocauste et foyers

À l'est du bâtiment 4, le bâtiment 5 livre dans sa démolition de nombreux matériaux (briques creuses, pilettes carrées, mortier de tuileau) qui suggèrent la présence d'un hypocauste : ce dispositif de chauffage par le sol, bien connu dans le monde romain, pourrait équiper des bains privés (thermes, fig. 7). Les alentours livrent d'autres types de vestiges, dont des fosses et un puits, ainsi que plusieurs foyers (fig. 8), peut-être liés à une activité artisanale.



Autour d'une voie fantôme

Ces résultats sont à apprécier en regard de la fouille menée en 2020 par la société Éveha sur le site de la ZAC Fontenailles, de l'autre côté de la route D306. On y a découvert un quartier à vocation artisanale (travail du métal en particulier). Les orientations des bâtiments sont identiques, et l'ensemble donne l'impression d'une occupation cristallisée de part et d'autre d'un axe fort, situé par hypothèse sous la D306. Par extension, il est tentant de restituer à cet endroit le passage de la Voie de l'Océan – à moins qu'il ne s'agisse d'une voie secondaire.



Ludna ou Lunna ?

Ces nouvelles données permettront également d'alimenter une discussion ancienne mais non tranchée à propos des sites de Ludna et de Lunna, que deux sources antiques mentionnent entre Anse et Mâcon. Il n'est pas clair si les deux noms, très similaires, désignaient un même lieu, ou deux sites différents. Les dernières recherches penchent en faveur d'un lieu unique, positionné à Saint-Georges-de-Reneins. Désormais, il paraît établi qu'il existait à l'époque romaine une autre petite agglomération à proximité immédiate de l'actuel Belleville-en-Beaujolais !

Et après ? À l'issue de la fouille, l'aménagement routier se poursuivra. Côté archéologie, les investigations se dérouleront en laboratoire durant deux ans. Un important travail d'étude sera réalisé par les archéologues et les spécialistes –

notamment pour réfléchir à l'articulation entre Ludna et Lunna ! Finalement, les résultats seront rassemblés dans un copieux rapport, remis à l'État avec l'ensemble de la documentation et des objets collectés sur le site.